

COMMUNIQUÉ

Percée importante dans la compréhension de la schizophrénie

MONTRÉAL, le 15 novembre 2007 – Une équipe de chercheurs de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine a mis en lumière un syndrome déterminant lié à la schizophrénie. Publiés aujourd'hui dans la prestigieuse revue *Biological Psychiatry*, les travaux des chercheurs montréalais démontrent clairement que la schizophrénie est associée à des désordres inflammatoires.

« La cause précise de la maladie reste inconnue, mais cette première méta-analyse sur le sujet permet d'établir avec précision l'existence d'un état inflammatoire chronique illustré par des concentrations sanguines plus élevées que la normale de cytokines inflammatoires chez les patients schizophrènes », précise le Dr Édouard Kouassi, chercheur en immunopharmacologie au Centre de recherche de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Rôle du syndrome inflammatoire

La schizophrénie est une maladie mentale dont l'origine est encore mal connue. Au Québec, quelque 75 000 personnes en souffrent. Les problèmes qui y sont associés – troubles cognitifs, hallucinations, délires, anxiété, etc. – se manifestent en général vers la fin de l'adolescence. Cependant, les symptômes sont multiples et varient beaucoup d'un individu à l'autre. Quel est alors le rôle du syndrome inflammatoire chez les schizophrènes ?

« Notre analyse indique que les médicaments antipsychotiques utilisés pour soulager les symptômes de la schizophrénie peuvent en partie expliquer les désordres inflammatoires observés chez les personnes touchées par la maladie. Mais en même temps, les taux élevés de certaines cytokines dans le sang semblent liés directement à la maladie, et non aux traitements pharmacologiques », explique le Dr Kouassi.

Actuellement, il n'existe aucun moyen de guérir définitivement la schizophrénie. Cependant, les traitements actuels sont d'autant plus efficaces que la maladie est prise en charge tôt. Or, pour le Dr Kouassi, les résultats de cette étude sont

porteurs d'espoir. « Ils permettent de mieux cerner les mécanismes de la schizophrénie et ainsi d'orienter dans la bonne direction les recherches nous rapprochant, espérons-le, d'une méthode de diagnostic plus précoce et d'un traitement efficace pour améliorer la vie des gens atteints par cette terrible maladie. »

Outre le Dr Kouassi, la méta-analyse a été réalisée avec la collaboration de l'équipe du Dr Emmanuel Stip, psychiatre à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine. Trois étudiants diplômés du programme des Sciences biomédicales de l'Université de Montréal ont contribué à l'étude, Stéphane Potvin, Amir Sepehry et Ramatoulaye Bah, ainsi qu'un chercheur de l'industrie pharmaceutique, Alain Gendron. Cette recherche combine les résultats de 62 études indépendantes, portant sur un total de 2298 patients schizophrènes et 1858 volontaires sains.

À propos du Dr Edouard Kouassi

Chercheur de l'axe immunologie-oncologie au Centre de recherche de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont et chercheur au Département de médecine de l'Université de Montréal, le Dr Kouassi est spécialisé dans l'étude des bases moléculaires des relations entre le cerveau et l'immunité, de même que dans la pharmacologie du système immunitaire.

À propos de l'HMR

L'Hôpital Maisonneuve-Rosemont est un centre affilié à l'Université de Montréal pour les soins, l'enseignement et la recherche scientifique. Il possède une expertise reconnue à l'échelle internationale en hémato-oncologie, en néphrologie et en ophtalmologie.

- 30 -

Renseignements : Pascal Mailhot
 Responsable des communications externes
 (514) 942-0186